



Approches et modèles de la traduction

Antinolfi Lucrezia, Carnevale Francesca, Oliva Ludovica, Russignan
Valentina, Zirri Eugenia



Approches:

- linguistiques
- herméneutiques
- idéologiques
- poétologiques
- textuelles
- sémiotiques
- communicationnelles
- cognitives

Les approches linguistiques

Les progrès de la **traductologie***, au cours du XX siècle, sont liés au développement de la **linguistique***.

“Toute opération de traduction comporte, à la base, une série d’analyses et d’opérations qui relèvent spécifiquement de la linguistique” (Garnier)

“Toute théorie de la traduction doit être incorporée dans l’ensemble des disciplines linguistiques” (Fedorov) → “Introduction à la théorie de la traduction” (1953)

***Linguistique → langue, language**
Traductologie → traductions

L'approche stylistique comparée

*“La Stylistique comparée du français et de l’anglais” (1958)
de Vinay et Darbelnet*

- Revendiquer le **rattachement de la traductologie à la linguistique** en faisant appel à d'autres disciplines pour compléter l'approche de la traduction (stylistique, rhétorique, psychologie)
- À partir d'exemples, procéder à l'étude des attitudes mentales, sociales et culturelles qui donnent lieu à des procédés de traduction.



Jean Darbelnet

Jean Paul Vinay

Vinay et Darbelnet définissent des **critères** de base qui leur permettent d'analyser les traductions:

- 1) servitude et option;
- 2) traduction et sur- traduction;
- 3) bon usage et langue vulgaire.

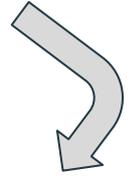
L'application des critères leur permet de distinguer **7 procédés techniques** de traduction:

- 3 procédés directs (l'**emprunt**, le **calque**, la **traduction littérale**)
- 4 procédés obliques (la **transposition**, la **modulation**, l'**équivalence**, l'**adaptation**).

L'objet d'analyse de ces procédés est “l'**unité de traduction**”=le plus petit segment de l'énoncé dont la cohésion des signes est telle qu'ils ne doivent pas être traduits séparément.



L'approche « stylistique comparée » a fini par être abandonnée → il faut rechercher des équivalences de messages et pas des équivalences virtuelles!



“On ne traduit pas des unités d'une langue par des unités d'une autre langue mais, des messages d'une langue en des messages d'une autre langue”(Larose)

L'approche linguistique théorique

*“Les Problèmes théoriques de la traduction” (1963) de
Georges Mounin*

- OBJECTIF: faire accéder la traductologie au rang de “**science**”. Il revendique pour l'étude scientifique de la traduction le droit de devenir une branche de la linguistique.
- **Limites de la traduction**→ la traduction n'est pas toujours possible, on doit examiner cas par cas !



L'approche linguistique appliquée*

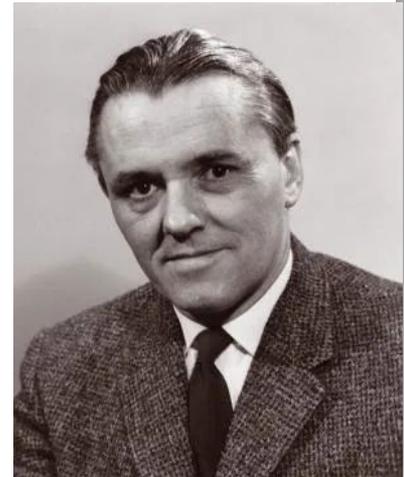
*branche de la linguistique qui s'intéresse, avant tout, aux applications pratiques (et puis aux théories générales) de la langue

“A linguistic Theory of Translation” (1965) d' Ian Catford

- Étudier les “processus de traduction” en ayant recours à la **linguistique appliquée** et à la **linguistique comparée**
- La traduction est un processus de substitution d'un texte dans une langue par un texte dans une autre langue
- Catford distingue divers types de traductions:
 - 1) La **traduction intégrale**: s'effectue au niveau des syntagmes et non pas des mots simples
 - 2) La **traduction totale**: concerne les niveaux du langage et non pas des usages particuliers

CRITIQUE:

- la traduction totale n'existe pas (il s'agit d'une vue de l'esprit)



L'approche sociolinguistique*

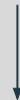
*étude la langue dans son contexte social à partir du langage concret.

“Les Fondements sociolinguistiques de la traduction”
(1978) de Maurice Pergnier

Il distingue trois acceptions de la traduction:

- 1) Le terme désigne le **produit fini**: le texte traduit est une traduction.
- 2) Le terme désigne la **manière de traduire**: l'opération de reformulation mentale est une traduction.
- 3) Le terme désigne une **comparaison**, la mise en parallèle de deux idiomes.

Il fait le constat implicite de l'**insuffisance des outils conceptuels de la linguistique** et éprouve le besoin de **faire appel à d'autres disciplines** pour appréhender le phénomène traductologique

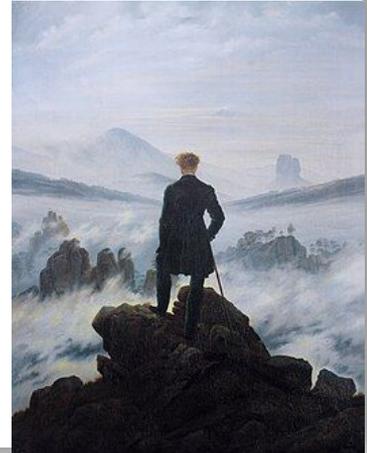


“La traduction est la meilleur lecture qui puisse être faite d'un message”(Pergnier)



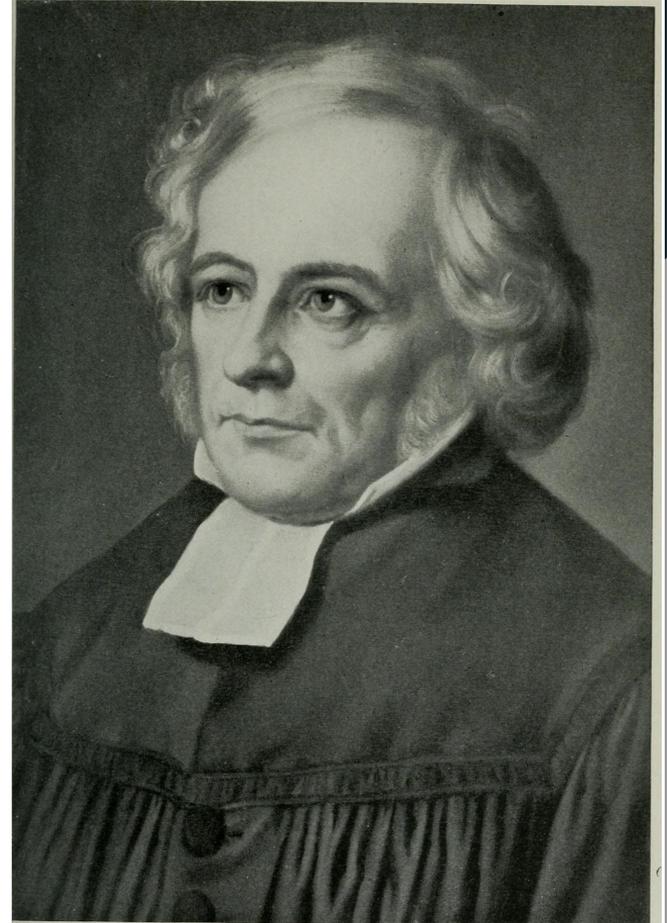
L'approche herméneutique

- **Herméneutique**—--> mot grec qui signifie “comprendre”/”expliquer”
- Le mot désigne une **méthode d'interprétation** initiée par les auteurs romantiques allemands



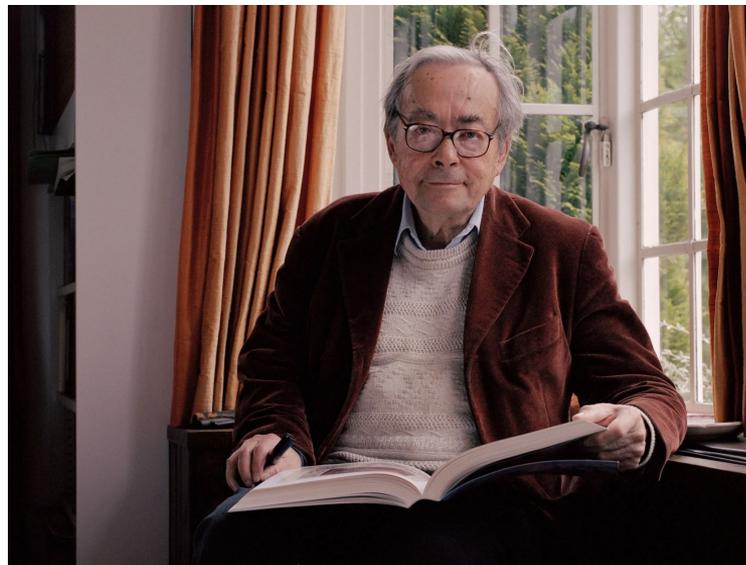
Friedrich Schleiermacher (1767-1834)

- Le traducteur essaie de **se mettre dans la peau de l'auteur**
- Traduction fondée sur un processus de compréhension de type **empathique**
- Le traducteur aborde le texte de manière **subjective**



L'herméneutique traductionnelle selon George Steiner (1929-2020)

- Érudit, critique littéraire, linguiste, écrivain et philosophe franco-américain, spécialiste de littérature comparée et de théorie de la traduction.



“Comprendre nécessite d’interpréter”

“ Comprendre, c’est traduire”

“La traduction est une oeuvre d’interprétation et de création”

“D’une langue à l’autre, la communication est une traduction. Étudier la traduction, c’est étudier le langage”



Steiner propose un parcours herméneutique qui se déroule en 4 temps:

- **élan de confiance:** le traducteur se soumet au texte source et lui fait confiance. Le texte peut lui sembler étranger de prime abord. Mais, il sait que le texte doit bien signifier quelque chose.
- **agression, incursion, extraction:** la position du traducteur devient active et non plus passive. Il fait incursion dans le texte pour extraire le sens.
- **incorporation:** il emporte dans sa langue le sens qu'il a voulu extraire.
- **restitution:** le traducteur doit maintenant retrouver un équilibre. Il recherche la fidélité au texte et devient exégète (commentateur)

- Cette herméneutique quadripartite ne permet pas d'atteindre la traduction parfaite.
- Le traducteur doit se contenter "d'une bonne traduction".
- La traduction comporte des pertes!



Les approches idéologiques

- **L'idéologie** est un ensemble d'idées orientées à l'action politique.

La traduction est-elle toujours idéologique?

La traduction peut-elle être libre?



La traduction doit-elle toujours être fidèle et/ou littérale?

- Berman fait une distinction entre les traductions :
 - a) « **ethnocentriques** » qui adoptent le point de vue de la langue d'arrivée (*la cible*)
 - b) « **hypertextuelles** » qui privilégient les liens entre les textes des différentes cultures.

- Penrod distingue deux grandes tendances idéologiques:
 - a) « **la naturalisation** » des éléments contenus dans la traduction
 - b) « **l'exotisation** » qui préserve les éléments originaux

Des aspects différents des approches idéologiques:

a) **La censure des traductions** – selon Lefevere, il y a toujours des oeuvres censurées considérées comme **audacieuses** dans certaines cultures

b) **Le colonialisme européen** – selon Niranjana, la traduction renforce les représentations dominantes du colonisé. La traduction n'échappe pas à son temps et elle suit l'évolution idéologique de son époque.

c) **L'impérialisme culturel** – selon Meschonnic, un impérialisme culturel tend à oublier son histoire, donc à méconnaître le rôle historique de la traduction et des emprunts dans sa culture.

En tout cas...

- Tout peut être idéologisé, c'est à dire recevoir une interprétation orientée et politisée
- La neutralité du traducteur est une illusion

L'Approche Poétologique

La **poétique** est l'étude de l'art littéraire en tant que création verbale.

Tzvetan Todorov distingue 3 grandes familles de théories de la poésie dans la tradition occidentale:

1. conception rhétorique qui considère la poésie comme un ornement du discours. Un "plus" ajouté au langage ordinaire.
2. poésie comme l'inverse du langage ordinaire. Un moyen de communiquer ce que celui-ci ne saurait traduire.
3. met l'accent sur le jeu du langage poétique qui attire l'attention sur lui-même en tant que création.

Dans cette perspective ... la traduction de la poésie occupe une place de choix

Dans “Un Art en crise”, 1982 **Efim Etkind** estime que la traduction poétique passe par une crise profonde.

- rationalisation systématique de l’original, qui ignore l’unité irréductible de chaque poème.
- état de défonctionnalisation → dû à vouloir publier des traductions à tout prix et les traducteurs ne font qu’augmenter la masse des versions sans fonction sociale
- il y a l’abstraction excessive de la réflexion traductologique.

Selon Etkind il existe en matière de traduction poétique deux grand courants représentés par deux grands poètes majeurs: **Baudelaire** et **Valéry**.

Baudelaire - il n'est pas possible de traduire la poésie autrement que par la prose rimée.

Valéry - il faut tenter de rendre la forme jusque dans la prosodie. "Un poème au sens moderne doit créer l'illusion d'une composition indissoluble de sons et de sens".

Etkind se place du côté de Valéry.

Pour lui la poésie, c'est l'union du sens et de sons, des images et de la composition, du fond et de la forme.

"La traduction n'est pas une technique de reproduction mais un art"

La poétique de la traduction selon Meschonnic

“Traduire n’est pas détruire. C’est ici montrer qu’un texte continue”

Il fait des propositions théoriques fortes visant une poétique de la traduction:

- Traduire un texte n’est pas traduire de la langue, mais traduire un texte dans sa langue.
- La poésie n’est pas plus difficile à traduire que la prose.

Etkind propose...

En la traduction poétique, il s'agit ainsi de re-création au sens fort du terme.

Il y a plusieurs types de traduction:

- La traduction en prose, elle se contente de transmettre le contenu sémantique. Traduction en prose d'information.
- La traduction en prose qui vise à reproduire le système artistique. Traduction en prose artistique.
- La traduction en vers de type intermédiaire. Elle ne prétend pas à une existence autonome. Traduction versifiée d'information.
- La traduction en vers, visant à remplacer l'original pour le lecteur ignorant. Traduction artistique en vers.

L'Approche Textuelle

Postulat: Tout discours peut être “mis en texte”.

Toute traduction est censée être précédée d'une analyse textuelle, au moins au niveau typologique, pour assurer la validité de la compréhension, et donc de l'interprétation, qui s'ensuit.

Perspectives d'étude du texte:

- Le type de texte détermine la nature et les modalités de la traduction.
- La fonction envisagée pour le texte détermine la traduction.
- La finalité du texte détermine la traduction
- ...

L'analyse du discours offre un cadre d'étude plus rigoureux pour aborder les problèmes de la traduction.

Dans cette perspective...

Delise a proposé une méthode de traduction. Il s'est intéressé aux “ **textes pragmatiques**”.

“Les écrits servant essentiellement à véhiculer une information et dont l'aspect littéraire n'est pas dominant.”

Il y a l'institution d'une théorie textologique, c'est-à-dire sur l'analyse du “processus cognitif de l'opération”.

Du point de vue traductologique, l'analyse du discours permet en effet de se focaliser sur le “sens”.

Il existe des phénomènes textuels que le traducteur doit savoir détecter pour pouvoir traduire de façon pertinente.

- ★ *L'intertextualité.* Concerne les liens implicites ou explicites entre les textes. (Tels la parodie, la citation...)
- ★ *La sensibilité sociolinguistique* du traducteur est primordiale. (les formules de politesse ou l'expression du respect selon les contexte et les cultures).
- ★ *Les processus de métaphorisation.* Marqueurs de visions culturelles et de point de vue idéologiques.

Selon Robert Larose

Il analyse les éléments constitutifs des discours sur la traduction au cours des années.

Il propose le concept de **traduction téléologique**: “ L’exactitude d’une traduction se mesure à l’adéquation entre l’intention communicative et le produit de la traduction”.

Son **modèle intégratif** est résumé en un tableau récapitulatif, dans ce tableau il distingue deux types de conditions

1. Les conditions préalables à la traduction (connaissance de la langue et de la culture).
2. Les conditions d'énonciation

Il distingue également deux types de structures dans les textes:

1. La superstructure et macrostructure, qui englobe selon lui, organisation narrative, argumentative, les fonctions..
2. La microstructure, qui réfère à la forme de l'expression (morphologie, lexicologie, syntaxique) et à la forme du contenu (graphémique, morphologique ...)

Les approches sémiotiques

- La **sémiotique** est l'étude des signes et des systèmes de signification
- **Sémiotique = sémiologie** (en français!)
- Selon le linguiste Peirce, le processus de signification (**sémiosis**) est le résultat de la coopération de 3 éléments:
 1. un **signe**
 2. son **objet**
 3. son **interprétant**

- Les sémioticiens ont beaucoup discuté la question de la “**traductibilité**” (= la possibilité de traduire)
- En théorie c’est **impossible**: les langues ont des structures différentes et organisent le monde de l’expérience de diverses manières
- Chaque langue forme un **système de référence “holistique”**, qui empêche la création des vraies équivalences
- Donc le traducteur doit traduire des objets qui peuvent afficher des signes issus de plusieurs systèmes mais qui concourent à une même signification

- Selon **Jakobson** (1959) il y a 3 types de traduction:
 1. **traduction intralinguistique**: l'interprétation de signes verbaux par le biais d'autres **signes du même langage**
 2. **traduction interlinguistique**: l'interprétation de signes verbaux par le biais de **signes d'autres langues**
 3. **traduction intersémiotique**: l'interprétation de signes verbaux par le biais de **signes issus de systèmes de signification non verbaux**
- La deuxième est considérée “la traduction à proprement parler”

- **Toury (1986)** a réformé la classification jakobsonienne en:

1. **traduction intrasémiotique**: tous les types de traduction à l'intérieur de n'importe quel système de signification

2. **traduction intersémiotique** 
 - traduction interlinguistique**
 - traduction intralinguistique**

- Cette subdivision permet de **traiter des textes qui ne contiennent pas seulement des signes verbaux**. C'est un élargissement de perspective

- Le traducteur s'aide avec des **distinctions sémiotiques fondamentales**:
 1. Distinction entre:
 - **texte**: les signes verbaux à traduire
 - **cotexte**: l'environnement de ces signes
 - **contexte**: l'arrière-plan socioculturel
 2. Distinction entre:
 - **histoire**: désigne les éléments du récit
 - **intrigue**: l'arrangement des séquences
 - **discours**: l'organisation verbale du récit
 3. Distinction entre:
 - **genre**: catégorie générale à laquelle le texte renvoie
 - **type**: la nature précise du texte à traduire
 - **prototype**: le modèle qui sert de référence

- Le linguiste **Gorlée** appelle à l'instauration d'un **sémio-traductologie**, afin de pouvoir analyser les traductions portant sur des signes verbaux et non-verbaux
- La traduction n'est qu'une **sémiose incomplète**, parce qu'elle ressemble à un **contrat tronqué**
- L'interprétant-traducteur joue un rôle important: il est **interprète du texte source** et **énonciateur de la version traduite**

- **Umberto Eco**, père de la sémiologie italienne, dit que:

La traduction est une négociation. Il ne s'agit pas simplement de passer d'un type de texte dans une langue au un texte dans une autre langue, mais véritablement de traduire "monde à monde"

Les approches communicationnelles

- Ces approches sont nées de la focalisation des linguistes sur la **fonction du langage humain**
- **Ferdinand de Saussure** fait une distinction entre:
 1. **parole**: ce que nous produisons pour communiquer
 2. **langue**: l'ensemble des mots présent dans le cerveau des locuteurs
- Le **langage** n'est qu'une fonction utilitaire: un code qui sert à transmettre les informations

- La communication est analysée en ces termes là:
 1. **encodage**: qui renvoie aux informations que le locuteur met dans son message
 2. **décodage**: qui renvoie à la compréhension du récepteur de ce même message
- Cette conception fait que le traducteur est perçu comme un simple **“décodeur” du message original** et **“ré-encodeur” du message final**
- Il doit **transmettre le message en apportant le minimum de modifications**

- Cette idée de la communication est appliquée à la traduction pour la première fois par **Nida** dans ***Toward a Science of Translating (1964)***
- Le traducteur doit concentrer son travail sur les **informations “non prédictibles”** entre deux langues (ex. lycéen) et les **compenser** (ex. studente di scuola superiore)
- La compensation peut être requise pour des **raisons linguistiques** ou **culturelles**

Les difficultés du traducteur

1. la compréhension du texte source:

- a. **découpage de texte** (grammaire et lexicque)
- b. **accès aux connaissances spécialisées**
- c. **accès au sens intentionnel**

2. le transfert du sens:

- a. **relayer le sens lexical**
- b. **relayer le sens grammatical**
- c. **relayer le sens rhétorique**

3. l'évaluation du texte cible:

- a. **lisibilité**
- b. **conformité aux conventions discursives de la langue cible**
- c. **adéquation à l'objectif spécifié**

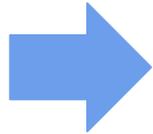
- Il est impossible de résoudre le duel entre **traduction littérale** et **traduction libre**
- Les linguistes proposent de voir la traduction comme un **discours communicatif** et le texte à traduire comme une **transaction communicative**, comme le **résultat de choix motivés**
- Ils élaborent un modèle de communication appliqué qui implique le lecteur dans une reconstruction du contexte à travers l'analyse de ce qui se passe (**le domaine**), de l'identité des participants (**les actants**) et du médium choisi pour relayer le message (**le mode**)

- Cette modèle tripartite aide a distinguer 3 **dimensions contextuelles**:
 1. **dimension communicative**: un aspect du contexte qui englobe toutes les variables relatives au domaine, aux actants et au mode
 2. **dimension pragmatique**: un aspect du contexte qui régule l'intentionnalité
 3. **dimension sémiotique**: un aspect du contexte qui régule les relation sémiotiques entre les textes
- Donc le traducteur est un premier lieu un **communicateur**

Les approches cognitives

Il faut tout d'abord expliquer le concept de
Sciences cognitives ⇒ processus mentaux

LA TRADUCTION
humain - langues



considérée comme un processus de compréhension et reformulation du sens entre deux langues, en prêtant attention à la communication de l'information.

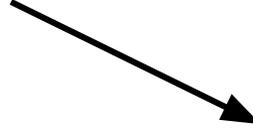
nouvelle discipline: psychologie de l'humain + fonctionnement du langage

La psycholinguistique



Elle étudie:

- la manière de **communiquer**
- la manière de gérer des information au sein d'une langue



traduction/interprétation =
forme de communication
bilingue

Cette discipline examine aussi les **processus mentaux** qui permettent le passage d'une langue à l'autre de différentes manières:

1) TRADUCTION ÉCRITE (L. source \Rightarrow L. cible)

2) TRADUCTION À VUE (écrit \Rightarrow oral)

3) INTERPRÉTATION CONSÉCUTIVE (oral \Rightarrow écrit)

4) INTERPRÉTATION SIMULTANÉE (oral \Rightarrow oral)

activités mentales
de base soumises à
des restrictions
spécifiques



Notamment...

L'interprète de conférence doit écouter et parler en même temps.

Cette **contrainte temporelle** est différente si nous prenons en considération le traducteur de l'écrit.

MAIS ⇒ on doit pas oublier que le traducteur doit produire 6 pages de traduction par jour et 300 mots environ par heure (normes de l'ONU).



Les contraintes pour le traducteur et l'interprète

Ces difficultés et ces limites apparaissent plus clairement lorsqu'on compare la communication dans une seule langue à la communication multilingue.

- le traducteur ne lit seulement pour comprendre, mais pour **détecter** les éléments appropriés pour le transfert.
- l'interprète n'écoute pas pour plaisir, mais pour **traduire** les discours qu'il écoute, qu'ils lui plaisent ou qu'ils lui ennuient.

IMPORTANTANCE DE CONTRÔLER LEURS ÉMOTIONS ET RÉACTIONS DANS LE CONTEXTE PROFESSIONNEL

L'analyse des phases de la traduction

Certaines chercheurs résument le processus d'interprétation à **2 étapes** principales (compréhension et reformulation) + d'autres y ajoutent l'étape de la **mémorisation**.

En ce qui concerne la traduction, on distingue 3 étapes:

- analyse
- synthèse
- révision

Toutefois, les spécialistes s'interrogent sur l'importance et la nature de chaque étape



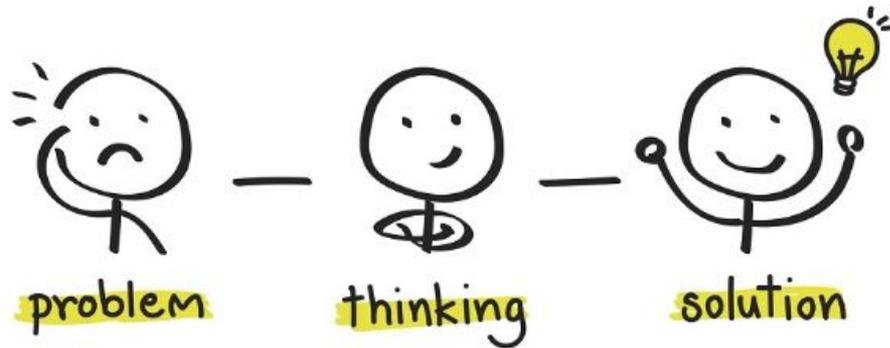
Les problèmes du traducteur

COMPRÉHENSION - INTERPRÉTATION - REFORMULATION

1987 ⇒ **Krings** résume les questions de base de l'approche cognitive

1989 ⇒ **Séguinot** fait une distinction entre:

- ❖ Les problèmes “locaux” ⇒ segments du texte (strategies micro-textuels)
- ❖ Les problèmes “globaux” ⇒ totalité du texte (macro-textuels)



En 1993, ISHAM et LANE ont démontré que ***l'intervalle*** (le temps entre l'écoute et la reformulation) est un facteur déterminant de la qualité d'une interprétation:

- court (moins de 6 secondes) ⇒ risque d'omission et erreur
- trop long (plus de 10 secondes) ⇒ mémoire surchargée

En 1992, Lørscher montre que ***l'échantillon*** choisi pour l'étude peut conditionner les résultats.

Méthode “de haut en bas” = déconstruire les signes de la LS en sens et puis reconstruire ce sens dans les signes de la LC.

(Tikkonen-condit 1991; Kussmaul 1991; Fraser 1993)

“TAPs” (Think aloud Protocols/Protocoles de réflexion à voix haute)

Étudier le processus mental et cognitif qui permet la réalisation de la traduction.

- INTROSPECTIVE (expliciter le processus mental en cours)
- RETROSPECTIVE (décrire a posteriori)

CRITIQUES:

médiation du langage, evolution



Faisons le point

- multitude d'approches pour la traduction
- étudier la traduction en relation avec des autres disciplines
- prédominance de la discipline linguistique (elle a toujours été considérée comme une branche de la linguistique)

La traduction a du mal à être considérée discipline autonome car elle est d'essence *interdisciplinaire*.

